

Greffe en tête (Top-grafting).—Quand on a des arbres qui produisent des fruits de pauvre qualité ou qui ne donnent point de profit, on peut leur faire porter de bons fruits en greffant dessus d'autres variétés en tête. Si l'on veut faire porter du fruit à une variété qui, cultivée à la manière ordinaire, ne peut résister aux hivers ou aux coups de soleil, on peut y réussir par le greffage en tête. Les variétés qui sont ordinairement lentes au rapport, donneront du fruit beaucoup plus tôt si on les greffe en tête. Ce sont là quelques-uns des résultats que l'on obtient par ce mode de greffage.

Jusqu'à présent c'est en général sur des arbres vieux ou à fruit de pauvre qualité qu'on greffe en tête en Canada; et, comme cette méthode a donné des résultats très satisfaisants, elle continuera à être très usitée.

On opère au printemps avant le commencement de la végétation, mais le greffage peut réussir même si on le fait au moment du bourgeonnement, pourvu que le greffon soit tout à fait dormant; mais à une époque tardive les chances de succès sont bien diminuées. Un grand arbre serait fortement éprouvé si en une seule saison on lui enlevait toutes ou presque toutes les branches sur lesquelles les feuilles se développent; il faut donc consacrer trois ou quatre ans à l'enlève-



Exemple de greffe en fente.

ment de toute la tête de l'arbre. Si toutefois on insère un grand nombre de greffons, on peut changer la tête en moins de trois ans. En outre, une trop forte taille toute à la fois fait naître sur l'arbre un grand nombre de pousses, dont l'enlèvement exige beaucoup de travail si l'on greffe un certain nombre d'arbres. Pour le greffage en tête on greffe généralement en fente (cleft-grafting), méthode simple et qui donne satisfaction.

Il ne faut pas que les branches à greffer aient plus d'un pouce et demi ou deux pouces de diamètre. Si elles sont plus grandes, le moignon met tant de temps à se cicatriser qu'il peut être atteint de maladie. Il est toutefois possible de greffer des branches plus grosses en y mettant plusieurs greffons. Il faut, quand on greffe un gros arbre en tête, le faire de manière à ce que la tête soit aussi symétrique que possible et choisir avec beaucoup de soin les branches que l'on veut greffer. Après que l'on a scié la branche, on la fend à l'aide d'un maillet et d'un fort couteau jusqu'à un pouce et demi à deux pouces de profondeur. On maintient la fente ouverte en y enfonçant un coin. Les greffons doivent être pris sur du bois dormant qui a été conservé en bonne condition, comme nous l'avons déjà décrit, ou bien sur un arbre au printemps avant le bourgeonnement. Il faut qu'ils aient environ trois bourgeons vigoureux et soient coupés au bas en coin, un côté toutefois un peu plus épais que l'autre. On insère deux greffons dans la fente du moignon en plaçant en dehors le côté le plus épais du coin, et on enfonce chacun jusqu'à ce que le bourgeon le plus bas soit presque à la hauteur du sommet du moignon. Il importe que l'écorce du greffon et celle du moignon se rencontrent quelque part, de sorte que leur union se fasse facilement, et pour cela il est bon, en insérant le greffon, de l'incliner légèrement en dehors. Quand on a retiré le coin, on voit l'avantage qu'il y a à ce que la partie en coin du greffon soit plus épaisse d'un côté, car le greffon sera ainsi tenu beaucoup plus serré que si les deux côtés étaient de même épaisseur. Si le greffon ne joint pas parfaitement, il faut qu'il ait été mal taillé ou que le moignon ait été mal fendu. On recouvre ensuite les parties taillées avec de la cire à greffer de manière à empêcher l'accès de l'air et à